

LES PATRIARCHES

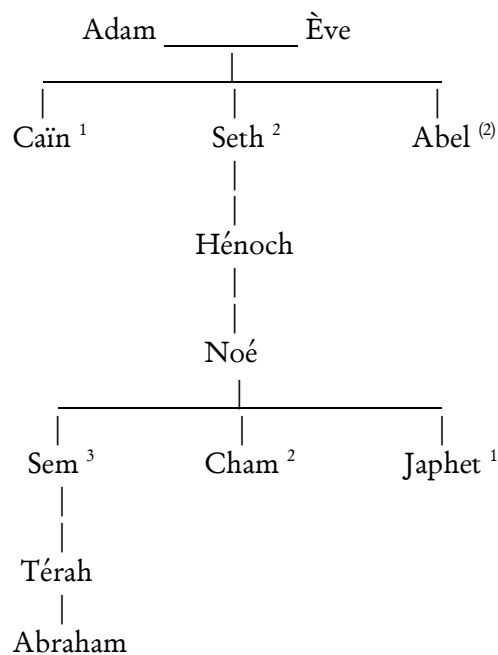
ABRAHAM, LE PÈRE DES CROYANTS

1. AMORCE

Retracer l'arbre généalogique de l'humanité en donnant à chaque étape l'élément principal : Adam et Ève et leur refus d'écouter Dieu pour s'enivrer de leur propre capacité, de la richesse de ce monde.

Caïn et Abel et la dispute entre les frères parce que Caïn n'accepte pas la façon de voir de Dieu : Abel, le juste sauve son frère en acceptant de mourir.

Noé, sauvé par sa confiance en Dieu et sauvant ainsi le monde, et l'Alliance de Dieu manifestée dans la fidélité (constance, assurance) des lois naturelles.



Tous les hommes sont idolâtres, il ne reste même plus un « juste ». L'œuvre de Dieu est donc menacée puisque seul le « juste » sauve le monde pécheur du châtement qui le menace. Dieu va donc rendre un homme « juste ». Il choisit *gratuitement* Abraham. ¹

¹ Abraham n'est pas choisi parce qu'il est juste. Mais Dieu le choisit en vue de le rendre « juste ». C'est seulement en Gen 15,6 qu'Abraham est « ajusté » par Dieu. Le « juste » l'est toujours par rapport à Dieu et non par rapport à l'homme. Il est juste au point comme Dieu le voit, aussi Dieu seul peut-il le dire. En effet, Saint Jacques déclare : « ils ont mis à mort le juste » ; autrement dit, ils n'ont pas vu qu'il était « juste », sans quoi ils ne l'auraient pas tué. Donc le juste ne se voit pas !

2. RACONTER GENÈSE 12 – 17

A. Selon les significations suivantes :

Abraham, un païen insatisfait

Vivant dans un monde idolâtre, qui cache sa tristesse sous un amoncellement de richesses de toutes sortes, une tribu semi-nomade se déplace de temps en temps pour chercher un peu partout dans les biens terrestres de quoi combler les besoins de sa vie.

Un membre de cette tribu, Abraham, ne se sent pas heureux : a) il ne croit pas en Dieu ; b) il a découvert que les idoles fabriquées par les hommes n'avaient pu créer le ciel, la terre ni toutes leurs richesses, et c) qu'elles tyrannisaient les hommes sans écouter leur demande ; d) il expérimente que les biens terrestres ne peuvent combler les désirs de son cœur ; et e) il souffre de ne pas avoir d'enfants qui prolongeraient sa vie et perpétueraient son nom. (Cette insatisfaction-recherche d'Abraham est déjà une œuvre de Dieu dans son cœur (initiative de Dieu) : Dieu creusait en lui un vide, afin de le rendre capable d'entendre sa voix.)²

L'appel et la Promesse (Gen 12,1-3)

Un jour, Dieu parle au cœur d'Abraham ; il se révèle à lui, l'appelle à marcher avec lui : « *Quitte ton pays, ta parenté, tes amis, et va au pays que je te montrerai, et je ferai de toi ...* ». Cet appel comprend deux choses :

- *le renoncement d'Abraham* à la sécurité et aux biens de sa tribu : Abraham doit quitter tout son passé et se tourner vers un avenir qui dépend de Dieu.
- *la Promesse de Dieu* qui dépasse de loin tout ce qu'Abraham pouvait espérer : un pays, une descendance, la bénédiction pour toutes les nations. Cette Promesse est un don qu'Abraham doit attendre de Dieu, et non le fruit de ses efforts.

L'obéissance d'Abraham (Gen 12,4-9)

A ce Dieu *qu'il ne connaît pas* mais qui approuve son insatisfaction et lui promet ce qu'un homme ne peut donner, Abraham donne sa confiance. Aussitôt il obéit et part. Physiquement il quitte Ur puis Haran ; religieusement il quitte le monde païen, la façon de penser et d'agir que lui avait donnée le monde.³ Pour marcher avec Dieu, il accepte de quitter sa famille et ses connaissances, et donc d'être incompris par eux, de se retrouver seul, d'être à la merci des événements.

« *Abraham partit, ne sachant où il allait* », nous dit Saint Paul⁴. Il fait confiance à Dieu et à ce qu'il lui a dit. Il prend le risque de jouer toute sa vie sur cette confiance. Désormais, il n'aura qu'un seul désir : faire la volonté de Dieu ; qu'un seul souci : satisfaire ce Dieu qui le satisfait. Il n'a plus à se préoccuper de son avenir, puisqu'il s'en remet à Dieu et attend tout de lui.

La foi, c'est cela : jouer sa vie sur la confiance qu'on met en Dieu, en faisant ce qu'il demande.

De campement en campement, Abraham arrive en Canaan. Dieu lui apparaît comme il l'avait promis, il le bénit et promet cette terre *à sa postérité*. Il ne la lui *donne pas*, il la lui montre seulement. Abraham reste nomade ; il restera étranger sur une terre que seule sa postérité recevra.

Les premières épreuves de la foi (Gen 12,10 – 14)

La foi d'Abraham, qui est récente, est encore fragile. Il faut l'épreuve pour la fortifier. Dieu envoie une famine et prive Abraham de sa Parole.

Devant le silence de Dieu qui semble l'abandonner, Abraham attend que Dieu lui parle encore et cherche une solution par ses propres moyens, sans récriminer contre Dieu mais en lui gardant sa confiance. Sans s'interroger sur le silence de Dieu (ce qui n'est pas bien), il pense qu'il doit se débrouiller lui-même. Il descend en Égypte, comme dans un piège, où il risque de perdre sa femme bien-aimée.⁵ Mais au sein de cette angoisse, Dieu le délivre, le fait enrichir considérablement, et le ramène en Canaan.

² Ce qui est entre parenthèses ne peut être dit aux enfants, mais seulement être suggéré indirectement par l'art de raconter.

³ Genèse 11,31 nous fait découvrir qu'est déjà suscité dans le cœur de Téraah le désir de partir vers la terre de Canaan. Reste que Téraah décide de partir par lui-même, tandis qu'Abraham se met en route à l'appel de Dieu.

⁴ (Héb 11,8) L'indication de la destination ne vient que lorsque l'on s'est mis en route.

⁵ Abraham n'a pas encore découvert que ce que Dieu lui a dit jusqu'ici était suffisant pour affronter l'épreuve. Privé de la Parole de Dieu, on s'arrange toujours en se trompant et en trompant. Jésus au désert se réfère toujours et uniquement à la Parole de Dieu parce qu'il la connaît.

Abraham se sépare de son neveu Loth, afin d'éviter les disputes. Il le laisse choisir le coin de Canaan qui lui plaît ; pressé d'avoir la Terre Promise, Loth choisit la plus riche contrée et s'installe dans la ville de Sodome. Abraham, lui, ne s'installe pas comme le fait Loth ; il demeure comme un étranger en Canaan, attentif seulement à chercher Dieu. Alors Dieu lui promet de nouveau cette terre de Canaan pour ses descendants.

Loth ayant été fait prisonnier avec le roi de Sodome, Abraham court les délivrer. En récompense, Dieu lui envoie subitement son grand-prêtre Melchisédech qui, apportant le pain et le vin, consacre par une bénédiction l'attachement d'Abraham à Dieu. Et Abraham, par une offrande, reconnaît en Melchisédech le prêtre du Très-Haut pour lui-même et pour sa descendance.

L'Alliance de la Promesse (Gen 15 – 17)

La Promesse d'avoir une descendance tarde à se réaliser. Abraham le dit à Dieu. Mais Dieu se contente de lui renouveler sa Promesse, et Abraham croit.

A cause de cette foi, Dieu le déclare *juste*, c'est-à-dire : conforme à sa volonté et établi dans un état qui Lui plaît. Alors, envers Abraham devenu juste à cause de sa foi, Dieu s'engage à donner la terre de Canaan à sa descendance, en faisant les gestes d'alliance de l'époque : le passage des contractants entre des animaux coupés en deux. Mais le soir, une torpeur craintive tombe sur Abraham, et Dieu, sous la forme d'un brandon de feu, passe tout seul entre les animaux partagés. Il y passe seul, parce qu'il veut que son Alliance existe seulement par Lui ⁶.

Après 10 ans d'attente, Abraham n'a toujours pas d'enfant, et Dieu se tait. Sarah, qui est stérile, lui demande alors d'épouser sa servante Agar ⁷ ; celle-ci lui donne un fils : Ismaël. Abraham a cru bien faire, mais il a compromis et retardé l'exécution de l'Alliance. Au bout de 14 ans, Dieu vient lui préciser que c'est Isaac, un fils de Sarah, la femme libre, qui héritera de la Promesse, et non le fils de la femme esclave du monde, de la solution terrestre. Abraham se soumet et fait confiance à Dieu. Dieu lui donne un nouveau signe de l'Alliance, la circoncision, qui est une marque dans sa chair ⁸. La circoncision signifie que l'homme se refuse de mettre Dieu à son service et qu'il se met tout entier au service de Dieu.

Conclusion : la fois prochaine, nous verrons la vie d'Isaac.

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et l'*amour de Dieu* dans toute la vie d'Abraham :
 La *crainte* consiste à donner à Dieu la 1^{ère} place dans sa vie, à faire attention à ce qu'il dit, à accepter les difficultés qu'il envoie.
 L'*amour* consiste à préférer Dieu à tout le reste, à vouloir lui faire plaisir en tout, à lui obéir le mieux possible.
2. – *Croire en Dieu* n'est pas uniquement un acte intellectuel, mais un *engagement de toute une vie*. Comme Abraham, c'est s'attacher à marcher avec Dieu, au risque de perdre sa tranquillité et ses amis. Croire, c'est vouloir faire de Dieu le principal de sa vie. C'est donc chercher à le découvrir à travers la prière et toute une attention de vie.

⁶ Les animaux coupés en deux servent au sacrifice auquel prendront part Dieu et Abraham. Le passage entre eux signifie que chacun des contractants accepte d'être coupé en deux s'il renie son engagement. Ici Dieu seul s'engage ; voilà pourquoi cette Alliance est dite unilatérale. Elle dépend de Dieu seul ; les péchés de l'homme ne pourront pas la détruire, mais si l'homme pèche, il ne bénéficie plus de l'Alliance : elle est suspendue.

⁷ Parce que la réalisation de cette promesse se fait attendre, Sarah pousse Abraham à prendre le devant. Comme Adam a écouté Ève, Abraham écoute Sarah, il épouse la voix de la solution humaine. Cependant, il ne le fait pas pour désobéir à Dieu, comme Adam, mais parce que Dieu ne lui a pas spécifié comment il lui donnerait ce fils.

⁸ Alors qu'avec Noé, c'était un signe de la Création, unissant le ciel et la terre, ici le signe est dans l'homme, unissant la volonté de Dieu et la volonté de l'homme. Voir Col 2.

3. LA FEUILLE

Genèse 12,1 et Psaume 16 (15)

4. QUESTIONNAIRE

- Quand Abraham a-t-il été fait juste ?
- Montre comment Abraham craint Dieu.
- Pourquoi Abraham laisse-t-il choisir Loth, alors que lui est l'aîné ?
- Pourquoi Dieu passe-t-il seul entre les animaux lors de l'alliance ?
- Quelles sont les deux femmes d'Abraham ?

5. AU CAHIER

- Qu'est-ce que croire en Dieu ?

« Croire c'est faire aujourd'hui ce que Dieu demande et avoir confiance qu'il donnera plus tard ce qu'il promet. »

- Colorier le dessin.

ABRAHAM, PÈRE DES CROYANTS

« Quitte ton pays, ta parenté, tes amis, et viens, marche avec moi ».

Genèse 12,1

Commentaire :

Malgré sa richesse et son beau pays, malgré tous ses amis, Abraham n'était pas vraiment heureux. Il désirait plus. Comme toi, même si tes parents pouvaient te donner tout ce à quoi tu rêves, bien vite tu voudrais autre chose et plus encore. C'est qu'il y a en nous un désir d'infini. C'est Dieu qui nous appelle, mais nous ne le savons pas, nous n'y faisons pas attention.

Abraham, lui, a compris cela, et il est parti, quittant tout, ne voulant plus qu'une chose : faire attention à Dieu, lui faire plaisir en tout. Pour le reste, il faisait confiance à Dieu. Il savait que Dieu, un jour, le conduirait dans une Terre Promise.

Ne pense pas qu'Abraham a eu facile à marcher ainsi. Parfois, il s'est laissé entraîner loin de Dieu. Bien des fois, il a du re-choisir entre l'amitié de Dieu et le monde (souviens-toi, lorsqu'il s'est séparé de Loth). Mais Dieu l'avait choisi, il avait fait alliance avec lui, lui donnant ses promesses plus belles que tout ce qu'un homme pouvait rêver. Et, même si après 20 ans ces promesses ne s'étaient pas réalisées, Abraham savait que la fidélité de Dieu était sa seule richesse, la seule chose à laquelle il devait s'accrocher pour entrer en Terre Promise.

Et toi ! Fais-tu attention à Dieu ? Sais-tu qu'à la suite d'Abraham, Dieu t'a choisi et appelé ? Sauras-tu comme Abraham, marcher en sa présence, dans la joie de lui faire plaisir ?

Prière : Psaume 16 (15)

Garde-moi, mon Dieu, car je suis abrité en toi.
J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Seigneur, je ne trouve mon bonheur qu'en toi,
et mes amis, je les cherche parmi les hommes pieux qui te craignent ».

Les idoles se multiplient sur la terre et beaucoup courent à leur suite.
Non, jamais je ne m'enivrerais des plaisirs qu'elles donnent,
jamais leur nom ne viendra sur mes lèvres !

Seigneur tu es ma part d'héritage, et ma coupe de salut ;
c'est toi qui décides ce qui m'arrivera.
Tu as choisi pour moi la bonne part : oui, cet héritage m'enchanté.

Sans cesse, je garde le Seigneur devant moi,
car, s'il est à ma droite, je ne tomberai pas.
Il ne laissera pas son ami voir la corruption.

Tu m'apprendras, Seigneur, le chemin de la vie.
Alors devant ta face, j'aurai la joie en plénitude,
et, à ta droite, je connaîtrai le bonheur éternel.

06 Abraham

